

Répondre aux crises avec le « triangle des possibles »

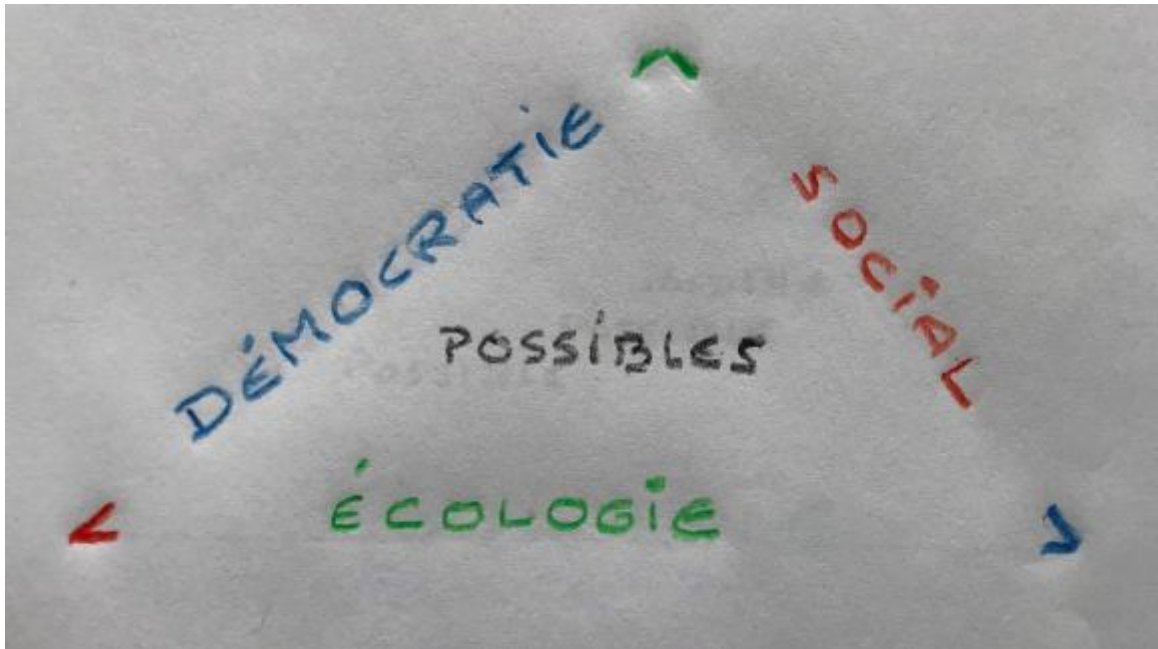
THIERRY JEANTET 08/04/2020

[f \(url:https://www.facebook.com/share.php?u=https://blogs.alternatives-economiques.fr/jeantet/2020/04/08/repondre-aux-cris-es-avec-le-triangle-des-possibles\)](https://www.facebook.com/share.php?u=https://blogs.alternatives-economiques.fr/jeantet/2020/04/08/repondre-aux-cris-es-avec-le-triangle-des-possibles)

[t \(url:https://twitter.com/intent/tweet?url=https://blogs.alternatives-economiques.fr/jeantet/2020/04/08/repondre-aux-cris-es-avec-le-triangle-des-possibles\)](https://twitter.com/intent/tweet?url=https://blogs.alternatives-economiques.fr/jeantet/2020/04/08/repondre-aux-cris-es-avec-le-triangle-des-possibles)

[\(url: #\)](#)

[\(url: #\)](#)



Quelle ironie ! Alors que la France se confîne pour cause de virus meurtrier, le président de la République renonce à la mise en œuvre immédiate de réformes sociales qui d'un côté pénalise violemment les chômeurs, de l'autre rend illisibles les retraites des Français nés après 1976.

Ni la crise des gilets jaunes ni la plus longue grève qu'a connue la France cet automne n'avaient pourtant eu raison de ces dispositifs. L'élaboration même de ceux-ci posent, une fois encore, la question de la démocratie.

Ce qui s'est passé en France peut être constaté au plan international, où les peuples se sont récemment soulevés pour réclamer plus de droits, plus de libertés et l'abandon des politiques d'austérité qui les plongent au moins dans une incertitude angoissante, au pire dans la précarité.

Je plaide depuis toujours pour révolution conviviale (1) et pour plus de démocratie directe (2). Je défends l'idée que le secteur de l'économie sociale (qui doit absolument évoluer, j'y reviens plus longuement dans ce texte : [Jeantet-Triangle-des-Possibles_0.pdf](https://blogs.alternatives-economiques.fr/system/files/inline-files/Jean-tet-Triangle-des-Possibles_0.pdf)), peut, à travers ses valeurs et ses statuts, être un modèle économique et social salutaire en ce XXI^e siècle où se croisent grandes peurs sanitaires, effroi devant la crise climatique et environnementale et abandon des modèles sociaux.

Verrons-nous le retour de « l'Etat providence » vanté par le président de la République dans une récente intervention télévisée sur le Covid-19 ? Assisterons-nous au retour du Plan ? Est-ce dans les vieilles recettes que nous pourrions inventer l'avenir ?

Je veux être optimiste et penser qu'en sortira de cette sombre période, sur tous les continents, grâce à une révision complète

Nous utilisons des cookies sur ce site pour améliorer votre expérience d'utilisateur.

Oui, je suis d'accord

En cliquant sur n'importe quel lien de cette page, vous consentez à l'ajout de cookies.

En savoir plus

Je veux être optimiste et faire partager l'idée que les attentes pragmatiques des citoyens peuvent converger avec une refonte complète des systèmes démocratiques et économiques mondiaux, ceci en ayant pour référence le triangle : social-écologie-démocratie.

Celui-ci, porteurs de convergences démontre, après un rapide constat, que l'on peut re-citoyenniser les femmes et les hommes inquiets pour leur avenir très incertain, qui ne se retrouvent pas dans une société 100 % numérique, la fameuse « start-up nation », promue par le candidat Macron, dont ils perçoivent qu'elle ne leur laisse aucune autre place que celle de consommateur.

Je veux être optimiste parce qu'il existe des solutions modernes - déjà expérimentées - pour sortir de l'ornière. Il existe des moyens de redonner confiance, de l'optimisme et d'avoir des objectifs partagés de transformation sociale pour une vie décente, dans un monde durable.

Car tel est bien l'enjeu : permettre à chacun de vivre décemment. N'est-ce pas au fond le premier des droits humains ? N'est-ce pas plus essentiel que de servir les intérêts d'une caste financière mondialisée souvent rapace. N'est-ce pas le moment, alors que la Bourse tremble sur ses propres bases, de repenser la richesse, les modes d'échange, le sens même de la propriété, en restaurant la notion de partage populaire par de nouvelles équités ?

C'est le moment d'oser, ici et maintenant, de ne plus se satisfaire des transitions, de donner un nouveau souffle aux grandes démocraties, européennes mais pas seulement.

Oui, l'Europe va mal, cette Europe qui s'est éloignée des peuples va mal. Celle qui doit être rebâtie dès maintenant doit affirmer ses valeurs comme elles les furent avec courage en France à la Révolution de 1789.

Oui, le monde va mal, il faut dès maintenant repenser l'organisation de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et la doter de moyens, pour en faire un formidable outil pour le mieux-être de l'Humanité.

Nous devons mieux prendre en compte - ensemble - indicateurs sociaux, économiques et environnementaux, partageables à l'échelle nationale, européenne et mondiale.

Je ne suis pas naïf. Je connais la puissance de l'argent et la nécessité de le faire circuler, mais il faut le faire différemment en impliquant vraiment, une bonne fois pour toutes, l'ensemble des acteurs qui permettent de fonder solidement, durablement, la richesse commune.

Nous pouvons le faire à tous les niveaux, du plus proche au plus éloigné. J'évoque dans mon texte ci-joint la gouvernance mondiale, politique et économique mais je développe aussi les enjeux du quotidien, ceux sur lesquels nous pouvons dès aujourd'hui, chacun à notre place, agir. Les relations entre les collectivités territoriales - indispensables, on le voit avec la crise de manière flagrante - et l'État doivent être renouvelées. La décentralisation peut et doit se poursuivre dans l'intérêt de la population. Les coupes sombres des différents gouvernements dans les budgets des collectivités locales doivent être rangées aux oubliettes. Il faut aussi bâtir de nouveaux partenariats entre zone urbaines et rurales : on ne peut pas laisser les territoires s'ignorer ou se jalouser. Des collectivités ont montré des chemins possibles. Empruntons-les !

Idem entre corps dits « intermédiaires » et gouvernement. Syndicats ou associations ne sont pas que des courroies de transmission. En les écoutant, ou plus exactement en les entendant, c'est le pays tout entier qui y gagnera. Tout le monde sera utile pour repenser la question des temps, de l'activité, des services publics.

Et bien sûr, nous devons trouver les outils de convergences pour réinventer notre système institutionnel et régir les relations entre les citoyens et leurs représentants de manière plus efficiente.

Je n'appelle pas à une transition confortable. Nous sommes dans une ère de basculement, tous les signes, tous les dégâts sont là pour le montrer. La pression monte et nous oblige. Plus nous tarderons, plus cela se fera sous la contrainte et au risque de la violence.

Nous utilisons des cookies sur ce site pour améliorer votre expérience d'utilisateur.

Oui, je suis d'accord

En cliquant sur n'importe quel lien de cette page, vous consentez à l'ajout de cookies.

En savoir plus

(1) Voir *La révolution conviviale*, par T. Jeantet, M. Porta, J.R. Siegfried, éd. Entente, 1979.

(2) *Démocratie directe, démocratie moderne*, par T. Jeantet, éd. Entente, 1991.

[Jeantet-Triangle-des-Possibles.pdf](https://blogs.alternatives-economiques.fr/system/files/inline-files/Jeantet-Triangle-des-Possibles.pdf) ([url:https://blogs.alternatives-economiques.fr/system/files/inline-files/Jeantet-Triangle-des-Possibles.pdf](https://blogs.alternatives-economiques.fr/system/files/inline-files/Jeantet-Triangle-des-Possibles.pdf))

Nous utilisons des cookies sur ce site pour améliorer votre expérience d'utilisateur.

Oui, je suis d'accord

En cliquant sur n'importe quel lien de cette page, vous consentez à l'ajout de cookies.

En savoir plus